

[Dossier de presse]

Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée ::: 13^{ème} édition à BARI - Italie

BIENNALE PUGLIA.2008

[22 au 31 mai 2008]



Graphisme : Émile La Strat

Le prélude à marseille

Sélection France Sud

[10 avril au 17 mai 2008 ::: expositions, concerts, théâtre & lecture]

> Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille
> Galerie Montgrand, Ecole supérieure des beaux-arts de Marseille
> Montévidéo

Renseignements : 04 96 11 04 61 / www.espaceculture.net

Sommaire

Editorial	<i>page</i>	2
Puglia 2008	<i>page</i>	3
Le Prélude à Marseille	<i>page</i>	4
Les expositions	<i>page</i>	7
entretien avec Martine Robin	<i>page</i>	7
les artistes	<i>page</i>	8
Les soirées concerts, théâtre & lecture	<i>page</i>	18
les artistes	<i>page</i>	18
Les lieux	<i>page</i>	22
Organisation / production	<i>page</i>	26

Il était prévu que la 13^{ème} édition de la Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée ait lieu à Alexandrie, en Egypte, et qu'elle traverse pour la première fois la Méditerranée. Hélas, trois fois hélas, ce rêve n'a pu se réaliser. Tous : artistes, organisateurs, membres de l'association Biennale avons été rudement rattrapés par la réalité du contexte géopolitique de l'espace euroméditerranéen. Nous sommes alors passés d'Alexandrie à la Région Puglia, d'une rive à l'autre, du rêve au principe de réalité, de l'utopie au pragmatisme.

Si l'histoire est aujourd'hui simple à écrire, c'est bien une tempête que nous avons traversée. Nous sommes infiniment reconnaissants à la Région des Pouilles en Italie d'avoir accepté de relever le défi : organiser une Biennale - c'est à dire l'accueil de 800 artistes - , une exposition de plus de 10 000 m², dix jours de concerts, spectacles, rencontres, lectures... en six mois !

La 13^{ème} édition aura donc lieu [avec quelques mois de retard] et les artistes sélectionnés depuis près d'un an à présent partiront à Bari pour représenter leur ville, leur région ou leur pays du 22 au 31 mai 2008.

Ces bouleversements nous ont conduits à changer nos habitudes et à organiser un second prélude à la Biennale - après celui de Montpellier au printemps dernier - plutôt qu'un retour.

En effet, la 14^{ème} édition est maintenue d'après l'ancien calendrier, elle se tiendra en Macédoine à Skopje en septembre 2009.

Le principe du Prélude est de présenter au public, aux professionnels, aux médias, l'ensemble de la sélection française, soit 28 productions en arts visuels, arts appliqués, littérature, musique et théâtre, réalisées par 43 artistes de Montpellier, du Pays d'Aix, de la Région Paca, de Marseille et de l'agglomération Toulon Provence Méditerranée.

Le Prélude à Marseille occupera trois lieux de la ville du 10 avril au 17 mai : les Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille, la Galerie Montgrand, Ecole supérieure des beaux-arts de Marseille pour les expositions et Montévidéo pour la musique, le théâtre et la littérature.

Enfin, parce que la Biennale a lieu dans une ville différente à chaque édition, parce que la plupart d'entre vous n'avez pas l'occasion et la chance d'y participer, il nous paraît utile de rappeler pourquoi depuis 20 ans nous y accompagnons des artistes, pourquoi nous nous investissons dans ce réseau Biennale qui regroupe 72 organisations de 22 pays du pourtour méditerranéen.

Nous participons à la Biennale parce qu'il est important d'encourager des jeunes artistes dans leur choix de vie : les artistes sélectionnés le sont, le plus souvent, dans une période transitoire où leur participation les conforte dans leur choix de poursuivre leur vie artistique.

Nous participons à la Biennale parce qu'au niveau local, cela permet de favoriser l'émergence d'une nouvelle génération d'artistes, de leur offrir des possibilités de diffusion dans leur ville, en France et à l'étranger afin qu'ils multiplient des expériences et se confrontent à d'autres artistes d'horizons divers.

Nous participons à la Biennale parce qu'au niveau international, c'est avant tout s'inscrire dans un réseau euro-méditerranéen de villes et d'opérateurs et, sur cette base, avoir la possibilité de développer des projets grâce à une meilleure connaissance du fonctionnement des politiques " culture et jeunesse " des autres pays, et réciproquement de devenir un interlocuteur local pour ces partenaires étrangers.

Enfin, nous y participons parce que chaque édition est avant tout une expérience humaine singulière et enrichissante dont nous vous proposons de partager une étape.

Bernard Jacquier
Président d'Espaceculture_Marseille

Puglia 2008
www.bjcem.org

Organisée par l'Association Internationale pour la BJCEM et la Regione Puglia, la 13^{ème} édition de la Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, initialement prévue à Alexandrie en 2007, se déroulera du 22 au 31 mai 2008 en Italie à la Fira del Levante de Bari, parc des expositions situé à la périphérie du centre ville. Chef-lieu des Pouilles (Puglia), région qui compte plus de 4 millions d'habitants, Bari était déjà, au Moyen Âge, le lien entre le monde grec et le Moyen-Orient. De nombreuses traces de cette époque perdurent et notamment, la Basilique et l'Eglise Saint-Nicolas, de style roman. Basée sur l'Adriatique, cette ville historiquement orientée vers le commerce, est depuis toujours un point névralgique dans le secteur de l'économie et des échanges politico-culturels avec l'est européen. La Foire du Levant attire, chaque année depuis 1930, toujours plus de visiteurs de tous les pays.

Concrètement la Fira del Levante accueillera pendant 10 jours 820 artistes [dont, pour la première fois des artistes européens non méditerranéens venant d'Allemagne, de Belgique, de Pologne ou du Royaume Uni] issus de 48 pays sélectionnés par 104 membres et partenaires de la BJCEM et présentera 435 productions dont 69 spectacles et concerts.

Elle sera transformée en une ville de la création avec :

- # deux pavillons de 10 000 m² pour les expositions, deux salles de 300 places pour le théâtre et la danse, deux salles de concert, 1 espace consacré aux performances et lectures et 2 salles de projection
- # un espace restaurant pour les artistes et visiteurs
- # un espace librairie
- # un meeting point
- # un espace rencontres

Pendant la Biennale, seront également présentés les résultats des workshops organisés en amont à Bielle par la Cittadellarte - Fondation Pistoletto [*Arte per la trasformazione sociale*], à Messine par la Ville [*Art shakes the politics for extending the borders of freedom*] et entre Beyrouth et Marseille par Shams, Zinc Belle de Mai, le Studio Azzuro et l'Atelier d'Alexandrie [*Rencontres RAMI*].

En outre, de nombreux réseaux, associations fondations ou institutions profiteront de leur présence à Bari pour organiser des réunions dans l'espace Rencontres de la Fira del Levante :

Associations et réseaux :

FEMEC [Forum euroméditerranéen des Cultures] ; Res Artis [réseau de résidences] ; Lab4culture [organisation d'un blog en plusieurs langues pendant toute la biennale] ; EMYAN [Euromediterranean Young artists network] ; GAI [réseau italien]

Fondations et institutions :

Arts Council England ; Fondation Européenne de la Culture ; Compagnie San Paolo ; Fondation Pistoletto Cittadellarte ; Fondation Seydoux

et sous réserve :

INCD [International Network for culture Diversity] ; IETM [Informal European Theater Meeting] ; Forum of Culture ; Conseil de l'Europe ; Babelmed ; Pépinières ; Arts moves Africa

La 13^{ème} édition de la Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée PUGLIA 2008 est principalement financée par la Regione Puglia en partenariat avec : Arts Council England, la Fondation Européenne de la Culture, la Compagnia di San Paolo et la Fondation Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures.

En amont de la Biennale, les organisateurs de la sélection France Sud proposent, du 10 avril au 17 mai 2008, un **Prélude à Marseille**.

Celui-ci est composé d'une exposition réalisée en collaboration avec l'association Château de Servières dans deux lieux : la Galerie Montgrand, École supérieure des beaux-arts de Marseille et les Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille et de soirées concerts, lecture et théâtre à Montevideo.

Exposition

Du 10 avril au 17 mai, seront exposés les travaux des créateurs sélectionnés en arts appliqués et arts visuels :

Pierre Andrieux / Jean-Adrien Arzillier / Tansen Bel / Pierre Bellemin / Damien Berthier / Camille Boissière / Estelle Brun / Florent Caillol / Sébastien Cordoléani & Franck Fontana / Pablo Garcia / Jessy Gemayel / Marie Grégoire / Keiko Hagiwara / Caroline Le Méhauté / Emilie Le Strat / Minori Matsuoka / Alexandra Mercurio / Fanny Mesnard / Heidi Moriot / Clara Perreaut / Cédric Ponti / Adrien Porcu / Jean-Baptiste Warluzel

Mise en espace : Martine Robin et Emmanuelle Langlois [Association Château de Servières]

Vernissages le jeudi 10 avril 2008

à 18 h 30 à la Galerie Montgrand, École supérieure des beaux-arts de Marseille

à 20 h aux Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille.

Soirées concerts, lecture et théâtre à Montevideo les 24, 25 & 26 avril 2008

Jeudi 24 avril

20 h 30 : **Octo** Musique électroacoustique par **Mathieu Hours**

22 h 30 : **Concert de Trash Aka L**

Vendredi 25 avril

20 h 30 : **Lecture de Jihane El Meddeb**

22 h : **Hamlet Exhibition** Création de la Cie À travers l'étang / Mise en scène : **Thomas Gonzalez**

Samedi 26 avril

20 h : **Hamlet Exhibition** Création de la Cie À travers l'étang / Mise en scène : **Thomas Gonzalez**

21 h 30 : **Anything Maria** Concert de **Sophie Gonthier** & Christophe Arlt [concert présenté à Bari]

22 h 30 : **Hamlet Exhibition** Création de la Cie À travers l'étang / Mise en scène : **Thomas Gonzalez**

23 h 30 : **Concert de clôture Meisterfackt** Concert de **Sophie Gonthier** avec Christophe Arlt et Rolf Entgelmeier

Les lieux

Galerie Montgrand, Ecole supérieure des beaux-arts de Marseille

41, rue Montgrand - 13006 Marseille

Du mardi au samedi de 13 h à 18 h et sur rendez-vous sauf les jours fériés

Renseignements : 04 91 33 11 99

Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille

11/19 boulevard Boisson - 13004 Marseille

Du mardi au samedi de 14 h à 18 h et sur rendez-vous sauf les jours fériés

Renseignements : 04 91 85 42 78

Montevideo

Impasse Montevideo - 13006 Marseille

Tarifs : 5 € et 3 €

Renseignements & réservations : 04 91 37 14 04

www.montevideo-marseille.com

Puglia 2008, le Prélude à Marseille est une production d'Espaceculture_Marseille réalisée en partenariat avec les Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille, la Galerie Montgrand, Ecole supérieure des beaux-arts de Marseille, Montevideo, l'association Château de Servières, les membres français de l'association Biennale [Ville de Montpellier, Seconde Nature, TPM, Région PACA, Espaceculture] et avec le soutien de la Ville de Marseille, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la SACEM, la Direction Régionale Jeunesse et Sports.

Savoir faire sens

Martine Robin, directrice de l'association Château de Servières, est la commissaire de l'exposition des sélections arts visuels et arts appliqués. Vingt quatre artistes et autant d'univers différents sont ainsi présentés au Ateliers d'Artistes du boulevard Boisson et à la galerie Montgrand de l'Ecole supérieure des beaux-arts de Marseille... Sur les murs, mais aussi au sol et dans l'espace.

Quelles sont, d'après vous, les principales caractéristiques de cette sélection ?

Martine Robin : La qualité, la maturité et la finition, tant au niveau technique qu'au niveau des matériaux utilisés. La force et la maîtrise du travail plastique sont saisissantes. La technique et même parfois la technologie, puisque plusieurs artistes travaillent sur la vidéo, ne sont pas des freins pour eux, au contraire. Lors du comité de sélection et de l'exposition de la sélection à Montpellier* nous nous sommes rendus compte que ces artistes étaient capables de mettre en œuvre des processus de fabrication très complexes et très élaborés. Le rendu est impeccable, surtout si on pense que ces créateurs ont moins de trente ans. Et ce savoir-faire est entièrement au service d'un propos. On est face à des œuvres profondément porteuses de sens. D'ailleurs, la plupart de ces artistes ont, en dehors de la Biennale, une actualité forte. Ils sont exposés dans des galeries ou des lieux d'art contemporain, ont reçu des prix ou des commandes privées... Et, ils font preuve d'un grand professionnalisme. Pour le " Prélude ", ils exposent pour la plupart de nouvelles pièces. Ce qui prouve bien qu'ils sont complètement engagés dans leur démarche.

Comment ces œuvres dialoguent entre elles ? Sont-elles traversées par des lignes de force commune ?

M. R. : Aucun thème n'était imposé. En ce qui concerne les pratiques également, les propositions sont très ouvertes : sculpture, vidéo, photo, installation, dessin... Par contre, ils ont des préoccupations communes. On sent à la fois une attention portée au réel dans toute sa dureté et une envie de mettre cette réalité à distance. Ils utilisent souvent le burlesque ou la dérision pour créer une distanciation. On est aussi parfois face à un onirisme ou un esthétisme revendiqué qui bascule vers une inquiétante étrangeté. Certains utilisent également leur corps ou leur histoire, comme matière première, comme élément déclencheur. Ils expérimentent leur propre rapport au monde, mais en même temps, on sent qu'ils ont déjà une vision très claire et très précise de ce qu'ils cherchent à mettre en œuvre.

L'exposition regroupe des plasticiens, des graphistes et des designers. Comment l'art contemporain et les arts appliqués se rencontrent-ils ?

M. R. : On assiste à un décloisonnement de plus en plus marqué entre les disciplines. Les travaux de graphistes ou de designers doivent être appréhendés comme des œuvres à part entière.

interview réalisée par Fred Kahn

* La sélection française de la Biennale des Jeunes Créateurs a été présentée du 21 avril au 3 juin 2007 à La Panacée, à Montpellier

ARTS APPLIQUÉS

Tansen Bel [Pays d'Aix]

graphisme

06 64 24 94 40 /// 04 88 19 75 07

tansen@tansen.ws /// www.tansen.ws /// www.tamaco.fr

Œuvres présentées : *La caverne de Platon* [Bari] / *Light is art* [Marseille]

Formation

1999 – 2003 /// École de Communication Visuelle [Aix-en-Provence]

1998 – 1999 /// Première année de DEUG Arts Plastiques à la Faculté des lettres d'Aix-en-Provence

Expériences

2007 /// Exposition *Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

Depuis 2005 /// Création et direction artistique de l'agence de communication visuelle TAMACO DESIGN

2003 – 2005 /// Graphiste free-lance pour de nombreuses institutions et entreprises [Magazine Pepper, n°2 du journal U-Zine], réalisation graphique et animations vidéo de la collection de DVD éducatif *Une journée* pour les Éditions Montparnasse, réalisation d'une affiche *La vitesse ça déchire* sélectionnée lors du concours annuel sur la sécurité routière Animafac, réalisation de la charte graphique de la maison d'édition Hollandaise Mouria au sein de l'agence Studio Anthon Beeke à Amsterdam

Comment comprendre et communiquer l'information ?

Le message est virtuel, il passe de main en main et charge à celui qui le transmet d'en faire bon usage. Arrêtons nous sur le diptyque "Qui parle de Qui ?". On voit une même photo travaillée dans les deux sens [une inversion de la pose]. Deux titres s'affrontent : l'un en Russe, l'autre en Français. D'un côté on peut lire en phonétique : "Islamiste, terroriste" et de l'autre : "Tchéchénie : la résistance souffre". A partir d'un même document, deux versions s'opposent et prennent parti. On peut voir la partie de gauche comme de la propagande et celle de droite comme de l'information. Pourtant, rien n'est moins sur, parce que le conflit tchéchène se passe loin de chez nous et ce qui nous revient est filtré, réorganisé dans le but de transcrire un message qui sert l'identité du support lu, en l'occurrence, une affiche et un quotidien français [on reconnaît la typographie]. La photographie de cet homme au combat [se bat-il vraiment ?] est un miroir à histoires, un objet de toutes les manipulations. Tansen travaille dans le domaine de la communication et ce projet de fin d'étude fonctionne comme un regard panoramique sur le monde des médias et sur ce qui l'attend, sur cette difficulté d'utiliser les sources à bon escient, mais aussi de savoir en jouer. Le graphiste a une conscience et des responsabilités, il se pose à l'intersection de tous les outils, de tous les supports : son pouvoir est formidable, parce qu'il est producteur de fiction et d'imaginaire.

Karim Grandi

Sébastien Cordoléani [Pays d'Aix]

design

fontana.cordoleani@gmail.com /// 06 13 40 06 97

Œuvres présentées : *La Bûche*, *Le tabouret* et *Exquarium* [Bari] / *Azucar* [Marseille]

Franck Fontana [Pays d'Aix]

design

fontana.cordoleani@gmail.com /// 06 20 76 88 84

Formation

2004 /// ENSCI, Paris

1998 /// Licence d'Arts appliqués Université de Toulouse le Mirail

Formation

2004 /// ENSCI, Paris

1998 /// BTS de l'ENSAAMA, Paris

Expériences

2008 /// Exposition Villa Noailles à Hyères, collaboration avec les sociétés Ricard, Audi, Fermob, Ligne Roset & Cinna, résidence à la Villa Kujoyama, Kyoto (Japon)

2007 /// Lauréat de Design Parade 2007 à la Villa Noailles

et du concours Audi Talents Award en Design,

exposition *Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

édition du *Miroir Behind the Mirror* par Cinna

2006 /// Fondation de l'agence Fontana & Cordoléani

2005 /// Conception du stand des tendances Salon du PAP, Paris 2005

2004 /// Lauréat du concours Toshiba

Expériences

2008 /// Exposition Villa Noailles à Hyères, collaboration avec les sociétés Ricard, Audi, Fermob, Ligne Roset & Cinna, résidence à la Villa Kujoyama, Kyoto (Japon)

2007 /// Lauréat de Design Parade 2007 à la Villa Noailles

et du concours Audi Talents Award en Design,

exposition *Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

2006 /// Création d'un cahier d'idées en collaboration avec le Centre d'Art La Cuisine, Toulouse, fondation de l'Agence Fontana & Cordoléani

2005 /// Création et développement d'objets au sein

de l'Agence Antoni Arola, Barcelone

2004 /// Lauréat du concours Cinna

Le design chez Sébastien Cordoléani et Franck Fontana commence par une rencontre avec un éditeur pyrénéen. Comment mettre en valeur un patrimoine, un label de qualité : le bois ? Dans le prolongement de l'œuvre du sculpteur Tony Grand, un parallélépipède est évidé sur des verticales. Le résultat est un jeu d'allumettes que l'on peut casser à volonté, mais dont l'apparence première est un objet en soi. Ici, pas de boîte que l'on ouvre du mauvais côté, les allumettes se posent d'un seul bloc sur la table. La bûche se vide jusqu'à son socle prêt à être jeté dans la cheminée [un retour à sa fonction première]. Objet organique et bio-dégradable, objet fonctionnel aux lignes épurées : toutes les composantes du design contemporain trouvent une expression dans cette bûche. Sur le même principe, un parallélépipède est scié sur des jeux d'horizontales en quinconce, le résultat est un monolithe à l'assise souple, un

tabouret dont le dessin se vit par un rythme intérieur [une respiration]. Dans l'univers du salon, on s'émerveille devant ce bocal à poisson où les extensions en demi-sphère servent de promenade à notre animal favori ; on pose la main sur un miroir opaque pour qu'il devienne réfléchissant, la main sert d'interrupteur. Le jeu de la forme est un jeu du plaisir, une pratique du corps et du regard. Le design chez Fontana et Cordolèani est au service de l'homme, mais il est aussi son extension et son devenir.

K. G

Jessy Gemayel [Marseille]

design

06 64 73 31 10 /// jessygemayel@hotmail.com

Œuvre présentée : *Glow in the dark* [Bari & Marseille]

Formation

2006 /// DNSEP option design - École Supérieure des beaux-arts de Marseille

2004 /// Séjour d'études ERASMUS École de design de Budapest, Hongrie

Expériences

2008 /// Exposition *Métiérama*, parc Chanot, Marseille

2007 /// Exposition *Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier, **ouverture d'ateliers d'artistes** avec l'association Château de Servières, **participation à la Pecha Kucha Night** dans le cadre de Art-o-Rama, Friche La Belle de Mai, Marseille, **stage à l'agence de design Onsite studio**, Sébastien Wierinck, Marseille www.on00.com

2006 /// **Création de Black Design** avec l'architecte Alexis Papadopoulos et l'aménagement intérieur, partiel ou complet, de six villas

2006 /// **Conseillère de décoration** à la Foire Internationale de Marseille, stand rattaché au syndicat de l'ameublement de Provence

Jessy Gemayel considère le design et l'objet par sa mémoire, sa trace, son héritage : "On aime le lustre de sa grand-mère, mais on n'a pas forcément envie de l'avoir dans son salon... Ce n'est pas la valeur monétaire qui compte, mais la valeur affective". Comment manifester l'absence, la disparition, le pays de ses origines [le Liban] ? Dans "Glow in the dark wallpaper", l'encre phosphorescente appliquée sur le papier peint simule au milieu de la nuit un habitat qui n'existe plus : une plante posée sur une cheminée. Image du passé, fantasme de ce qui existerait de l'autre côté de la pièce, trace de l'ancien locataire ou apparition d'un endroit familier, tout est possible. C'est la force et la particularité du travail de Jessy Gemayel : sortir le design de sa fonction jetable [une variation sur la poignée de porte, le manche de la fourchette] et l'emmener dans une dimension onirique, où la première de ses manifestations est l'artifice de la lumière. On rentre dans une notion de magie, de surprise. Regardons ce miroir sur lequel, par le jeu de la buée, vient s'inscrire un miroir ancien. La valorisation de soi est transfigurée à la manière d'un portrait du XIX^{ème}. On se regarde dans la glace, mais ce n'est plus n'importe quelle glace : c'est une apparence, une illusion. L'objet immatériel est un désir d'avenir, un travail sur l'économie des moyens, la régénérescence de la planète, un design qui va dans le bon sens.

K. G

Emilie Le Strat [Marseille]

graphisme

06 08 04 61 29 /// emilielestrat@yahoo.fr

<http://www.emilielestrat.com>

Œuvres présentées: *Individus* [Bari] / *Individus & Elle s'en masque* [Marseille]

Formation

2004 /// Formation professionnelle multimédia et PAO EJC Formation Marseille

2002 /// Maîtrise Arts du spectacle [option théâtre] - Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

Expériences professionnelles

2007 – 2008 /// **Illustratrice et graphiste** pour les éditions Paris mêmes [réalisation de parcours jeu pour des expositions : Beaubourg, Le Palais de la découverte, Le Musée d'Orsay, Le Muséum d'Histoire Naturelle, Nuit Blanche à Paris et pour le journal pour enfants Paris With Kids]

2007 /// **Réalisation du site** de la créatrice Stéphanie Arpage (New York)

2004 – 2006 /// **Graphiste, illustratrice, web designer freelance**

2003 /// **Chargée de programmation et communication**, Festival Off – Avignon

Expositions

2007 /// *Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

2006 /// *Marché de l'Odéon*, [L'illustration pour la jeunesse] Prix du public – Paris *Fête du livre du Doubs* [les mots Doubs] exposition sur sélection – Besançon

Émilie Le Strat emmène le graphisme vers la première personne, le rapport à soi et à son propre corps. Comment se réveille-t-on ? Comment vit-on nos humeurs de la journée ? Nos sentiments sont multiples, nos humeurs éclatées, parfois les choses nous arrivent en bloc. Une attitude se dégage de son travail, elle se photographie, elle se redessine. Ici, le visage est remplacé par une tête familière : un chat, une vache, une souris ; les animaux de notre enfance, ceux dont on apprend à prononcer le nom en premier. Ce travail d'illustration s'adresse aux petits, parce que le livre pour enfant est une institution, un passage quasi obligé dans le monde de l'édition. Pourtant, ce n'est pas un graphisme enfantin. Des jeux de typos viennent rythmer l'espace. Des formes monochromes impriment une surface, le trait est vectorisé, les teintes pastel tendent vers le gris. Le blanc éclaire l'espace, la végétation est épurée à son extrême. Le logiciel devient un élément central de la créa-

tion, le tracé oscille entre une rigidité et une souplesse des courbes. Entre la répétition des motifs et leur unicité, chaque élément peut être détaché, isolé. A la manière du théâtre où les décors s'enchevêtrent dans des jeux de cyclos, ici, les éléments se croisent dans des jeux de superpositions et de transparence, dans une ambiguïté entre le premier plan et l'arrière-plan. « En vache quand je me fâche ». A-t-on déjà vu une vache se fâcher ? Au-delà de la rime, il y a un paradoxe, une anomalie, une énigme : l'ambiguïté de l'adulte.

K. G

ARTS VISUELS

Pierre Andrieux [Pays d'Aix]
performance vidéo & installation
06 84 05 52 29 /// pier2pier@voila.fr

Œuvre présentée : *Le dompteur* [Bari & Marseille]

Formation

2005 – 2006 /// DNSEP École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence
2004 – 2005 /// Conservatoire de Marseille [classe d'électroacoustique]
2003 /// DNAP École Supérieure d'Art, Tarbes

Expériences

2008 /// **Festival Nuit blanche**, performance au studio 303, Montréal (Canada), **exposition Gamerz 2**, performance à l'école supérieure d'Art d'Aix-en-Provence
2007 /// **TRAMA Performing Arts festival**, Fondation Serralves, Museum of contemporary Art, Porto (Portugal), **festival Emergence**, Maison de La Villette, Paris (France), **exposition collective, Data rescue** galerie GDK, Berlin (Allemagne), **2007 /// Exposition Sélection France - Sud** Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier, **festival Sloveniarof** (Slovénie), **Performance cycle**, Pekarna cultural center, "la vitrine", Maribor [Slovénie], **résidence Munz strasse 10**, Berlin [l'Age d'or-AFAA], **festival Un peu d'alice** Aix-en-Provence / Marseille, **travail avec Sarah Pini** [compagnie D.A.N.S.E] et représentation au Ballet Preljocaj, Aix-en-Provence
2006 /// **Festival Eniarof**, Aix-en-Provence, **prix GS Art** à la Villa Arson, Nice

Quelle relation entre le langage et l'image ? Que peut le corps pour les mots et inversement ? Pierre Andrieux travaille une posture : sa voix dirige un personnage [lui-même] par le biais d'un micro et d'un écran vidéo. L'ordre est fonction du volume sonore : il dirige, il ordonne, « assis ! saute ! ». Si l'orateur crie, le personnage s'envole. Le corps filmé devient une marionnette, un pantin en suspension. Dans la performance « Le dompteur », il est question de la place du cinéma d'hier dans l'art d'aujourd'hui ou comment les montages et l'esprit burlesque de Buster Keaton trouvent leur place dans l'interactivité, le logiciel, l'interface. Dans un monde où tout est possible depuis le premier homme sur la lune, les premiers pas du cinéma servent de répertoire. On y puise des astuces, des parcours du corps, des vitesses, des rythmes. Avec les mots, Pierre Andrieux invente une situation ; avec cette situation, il provoque un aller retour, un comique de répétition où la question « qui est le dompteur de qui ? » s'affirme [un burlesque de l'existence]. Le plasticien devient acteur, homme-machine. Le jeu du micro impose une grandeur, un volume dans l'espace, la projection sur l'écran renvoie à un ailleurs. Entre le proche et le lointain, le corps de Pierre Andrieux passe du réel au virtuel, du sonore au visuel : un art de la sensation et du présent. Dans le cinéma muet, le piano accompagne la projection du film et participe à la dramaturgie. Ici, les mots reprennent le pouvoir sur l'image. « A partir d'un jeu de langage, je mets en place une réalité plastique ».

K. G

Jean-Adrien Arzilier [Montpellier]
installation
06 72 21 80 81 /// jay_nius@hotmail.com

Œuvres présentées : *Lake Pontchartrain Roadmap* [Bari] / *Donghai Islands Roadmap* et *Shan Yama* [Marseille]

2008 /// **Conception et réalisation visuelle de l'album Ersatz** de Julien Doré, Sony BMG, Jive Epic.
2007 /// **Conception et réalisation visuelle du single Moi... Lolita** de Julien Doré, Sony BMG, Jive Epic., **exposition Sélection France - Sud** Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier
2006 /// **Exposition collective Ex-Natura**, Musée d'histoire naturelle et archéologique, Nîmes, **contribution à l'ouvrage Pullulo Terrato**, éd. Gestroco Club/Nunu
2005 /// **Réalisation et diffusion de la publication Lake Pontchartrain Roadmap**, éd. Nunu
2004 /// **Contribution à l'ouvrage La meilleure façon d'empiler les bonbons**, éd. Hôtel Rivet

NE-29-XXIV

L'IGN a édité, en 1969, une carte topographiant au 1/200 000^{ème} une partie du désert de Mauritanie. Dans toute son exactitude géographique, elle ne présente aucun signe cartographique, tant l'étendue représentée est désertique. Si elle n'est pas plus utile à l'aventurier trans-mauritanien qu'une carte vierge, cette carte existe pourtant. Elle s'affirme comme une définition abyssale du vide. Mon travail artistique vise à saisir un peu de l'absurde poésie qui réside dans une pareille tentative, en jouant des fonctions et des propriétés intrinsèques aux choses. Une fois l'outil libéré, transcendé de sa fonction, il peut se transformer en œuvre d'art selon la définition duchampienne. Il en est de même pour un geste et une posture. Détourner la fonction d'utilité me permet d'envisager la création artistique comme un écart, une liberté, un pas de côté. Mes œuvres ainsi pénètrent dans l'affect du spectateur pour le faire basculer de la manipulation à l'émotion.

Pierre Bellemin [Montpellier]
installation / vidéo interactive
06 63 61 01 84 /// bellemin@gmail.com

Œuvres présentées : *A sound of thunder* [Bari] / *Inside* [Marseille]

2007 /// Expositions collectives *Lart est politique*, Castel Coucou, Forbach, *Le pays ou le ciel est toujours bleu*, Orléans, *Quasiment Royal* ESBA-MA, Montpellier, *Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

2006 /// Expositions collectives *A vue de nez*, initiée par LACetS dans le cadre du projet Art en dépôt Galerie Lavitrine, Limoges, *Si vous voulez vous donner la peine d'entrer*, Cadenet, assistant de Simone Decker pour l'exposition *Chauffe Marcel*, Centre Régional d'Art Contemporain, Sète

2005 /// Commissariat et participation à l'exposition collective *Stock en stock*, Galerie Aperto, Montpellier

2005 /// Commissariat et participation à l'exposition collective *MOI, moi m...* initiée par AACE et Vidéoformes, Chapelle des pénitents, Clermont-Ferrand

« *A sound of thunder* » fait référence à la nouvelle de Ray Bradbury parue en 1948. J'y aborde la perception du changement, l'instabilité de la matière et le phénomène des réactions en chaîne. L'installation audiovisuelle interactive, permet au spectateur de pénétrer dans un couloir et d'influencer, par sa présence et ses mouvements, le déroulement des images et la composition de la trame sonore. D'un ciel bleu, la situation atmosphérique passe graduellement à un ciel d'orage, provoquant un étonnant effet de surprise. Les comportements du visiteur sont immédiatement réfléchis et lui permettent d'entretenir avec l'œuvre une relation oscillant entre l'action et la contemplation. Je ne peux envisager mon travail plastique sans cette complicité avec un public, me permettant ainsi d'établir un lien au-delà de la rencontre physique. Ce contact crée l'œuvre et permet d'utiliser l'interactivité comme champ poétique.

Damien Berthier [Marseille]
vidéo
04 91 98 63 98 /// 06 84 37 03 69 /// damienberthier@yahoo.fr

Œuvres présentées : vidéos [Bari] / *Jour de Paye* [Marseille]

Formation

2005 /// DNSEP - École d'Art d'Aix-en-Provence

2003 /// DNAP - École d'Art d'Aix-en-Provence

Expositions personnelles

2008 /// *Meublé à louer* Galerie Espace à vendre, Nice

2007 /// *Jour de paye* galerie OÙ, Marseille, *Eurêka*, vitrine du MAMAC, Nice

2006 /// *2236 jours après* Galerie de l'École d'Art d'Aix-en-Provence

Expositions collectives

2008 /// *Joke* Centre d'art contemporain de Maribor, Slovence, *Stock transit le grand café*, Centre d'art contemporain - Saint-Nazaire

2007 /// *Marseille Artistes Associés* 1977-2007 MAC, Musée d'Art Contemporain - Marseille, *Artissima* Espace Bergemon - Marseille, *FIAC Slick art fair* carré baudouin - Paris, *Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée La Panacée - Montpellier, *Space to sale artist's show* Galerie Espace à vendre, - Nice, *VHS Rotterdam Festival* - Rotterdam, Hollande, *Festival vidéo Cinemalingre* place Aligre - Paris

Des chaises s'empilent sur un fond noir, l'agencement se fait par des jeux de suspensions, des points de tension et de compressions ; la masse prend une forme incertaine, souvent courbe. Le point d'équilibre est un jeu fascinant, dans le travail de Damien Berthier l'empilement repose sur l'idée de l'éphémère : investir un espace [une salle de mariage]. L'exécution peut durer deux heures ou une journée, il y a donc une condition du hasard et de l'amusement. Regardons cette vidéo où l'artiste construit une pyramide avec des sceaux, le geste est fluide, régulier, presque lisse, les sceaux viennent se poser à la perfection sur la rangée du dessous, l'ensemble nous apparaît comme une chorégraphie proche des prouesses de Charlie Chaplin et ironique dans cette manière de nous dire qu'il y a un truc, mais qu'il faut le deviner. Le travail de Damien Berthier n'est pas une construction cachée dans un atelier et que l'on dévoilerait au dernier moment. C'est un travail in situ, une réalisation quasi permanente où les objets, la ville, les rues, les édifices et leur intérieur servent de support et de fiction à ce qui lui trotte dans la tête. En perpétuel éveil, les mains dans les poches, le regard posé sur ce qui l'entoure. Son travail est une attitude, une posture, un mode de vie. Il y a quelque chose d'ultime, un jusqu'au boutisme qui nous montre avec beaucoup de légèreté que l'implication d'un plasticien peut être sans limite, dans la forme et dans ce que l'on est.

K. G

Camille Boissière [Montpellier]

installation vidéo

04 67 66 06 40 /// 06 83 57 86 31 /// camille.boissiere@laposte.net

Œuvres présentées : *Chimères* [Bari] / *Walk* [Marseille]

2007 /// Assistante du maître d'œuvre (scénographie, maquettes, gestion appel d'offres) pour la création du Musée Jean Aristide Rudel, **conception vidéo et scénographie** de l'opéra *Rimbaud, la parole libérée* (opéra de Marco Ramirez Perez ; chorégraphie de Laurence Saboye) à l'opéra de Montpellier, **exposition Sélection France - Sud** Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

2006 /// Exposition personnelle, Galerie Etc, Montpellier, **exposition collective Jardins privés, jardins publics**, Galerie Aldébaran, Castries, **conception et réalisation** des documents de l'École d'Architecture de Montpellier

2005 /// Assistante de Mélik Ohanian pour son exposition rétrospective *Let's turn or turn around*, Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne, **assistante de Claude Lévêque** pour son exposition *Cercles*, Chapelle des Pénitents, Aniane

Face à l'impossible perception totale du réel, j'en propose des fragments. Une réalité sans cesse recadrée par le regard, par une culture. Afin d'interpeller la mémoire du spectateur. Mes réalisations explorent les notions de dédoublement et de reflet. Elles sont porteuses d'illusion et d'étrangeté, par une invraisemblance de la symétrie. Au moyen de la vidéo, je confronte le spectateur à la dilatation du temps, qu'il y ait narration ou pas. Les images projetées sont comme des fenêtres. Les plans sont fixes. Je les expose et les conçois comme des peintures, des photographies. Elles sont comme des fenêtres ouvertes sur un temps suspendu qui s'étire pour enfin disparaître. L'espace de la projection devient un moment de réflexion qui bascule dans un monde onirique et fantasmagorique, intemporel. Une image mentale prend forme dans une autre, bien réelle et crée ainsi une superposition de sensibilités. Je souhaite montrer les choses non comme elles sont, mais comme perçues à travers le filtre de l'imaginaire. Comme un miroir, dans lequel on se plonge, en essayant de percevoir le lieu invisible de la contemplation.

Estelle Brun [Montpellier]

Œuvres présentées : *Il était plusieurs fois* [Bari] / *Le presbytre n'a rien perdu de son Karma* et *Le concile* [Marseille]

installation, vidéo d'animation

06 03 70 96 87 /// brun.estelle@hotmail.fr

2008 /// Résidence à Berlin par le biais de l'association l'Age d'Or

2007 /// Expositions collectives à l'ancien hôpital d'Uzes, **exposition** sur le stand des Beaux Arts à Arte Nîmes, *Mulhouse 007*, **Sélection France - Sud** Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

2006 /// Exposition collective Ex-Natura, Musée d'histoire naturelle et archéologique, Nîmes

2005 /// Expositions collectives à l'Hôtel des Consuls, Uzès, Thiers

2004 /// Résidence avec Jacques Bruel, École des Beaux-arts de Nîmes

Un jour j'étais enfant. Ce jour là je ne riais pas. Un autre jour la voiture dans laquelle je me trouvais n'avancait pas, le paysage qui m'entourait, lui, défilait pour moi. Un jour je fuyais, tout était vert et je grimpais jusqu'à la cime d'un cyprès. — Un lapin ? — Je rêvais. Un jour je lisais Lewis Carroll. Un jour je rencontrais l'Alice de Svankmeyer ; déjà je connaissais Sade. C'est alors que j'ai voulu visiter les pièces qui sentent encore la vie, sans oublier de jeter un oeil à la cave et au grenier. Un personnage, peut-être moi, alors déambule dans différents univers d'une inquiétante étrangeté. La vidéo est pour moi un espace de collages en mouvements, un cahier de brouillon non palpable où tous les possibles peuvent se rencontrer.

Florent Caillol [Toulon - Provence - Méditerranée]

Œuvres présentées : *Ballet numérique* [Bari & Marseille] / *Oursin* [Marseille]

Installation vidéo

06 20 98 75 14 /// florentcaillol@hotmail.com

Formation

2000 – 2003 /// DNSEP École Supérieure d'Art de Toulon

2004 – 2005 /// DNAP École Supérieure d'Art de Toulon

Expositions personnelles

2006 /// Exposition/Résidence à l'Avant Rue, Paris [Performance Forteresse], *Linceul*, sculptures et vidéos, Vitry-Chatillon

Expositions collectives

2007 /// Sélection France - Sud Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

2006 /// Pulsar Caracas [Vénézuela], **ATTENTION ?** Édimbourg [Écosse], Varsovie [Pologne], Kaunas, [Lituanie], **5^{ème} Biennale Européenne d'Art Contemporain** [Nîmes]

2004 /// Bourse Tremplin jeune pour le projet *de St Domingue à Langevin*

Un kata d'art martial numérique nous fait perdre tous repères par des travellings multidirectionnels autour du caméraman performeur. Cette performance vidéo, réalisée dans un lieu clos, inverse puis remet à l'endroit les notions de verticale et d'horizontale. C'est une recherche sur le moyen de décrire une autre perception d'un corps dans un espace. Le performeur, toujours dans le champ de la caméra et l'arrière plan assez peu distinct dû aux travellings rapi-

des, isolent le personnage dans une bulle immatérielle délimitée par l'objectif de la caméra. Les seuls contacts entre cet intérieur et l'extérieur sont brefs et violents. Ces vacarmes sonores et visuels qui déstructurent l'image en nous faisant sauter les pixels aux yeux, sont des points de rupture dans la progression de cet espace invisible, mais n'ont aucune incidence sur sa construction. C'est là qu'est le "kairos". Dans un mouvement lancé qui rencontre des obstacles mais qui repart toujours de plus belle dans une progression tous azimuts jusqu'à ce que le lanceur décide d'arrêter la balle au rebond. Cette vidéo performance est à la recherche d'un autre langage de filmage qui n'a pas de but narratif mais qui parle d'un rapport, toujours en mouvement et en construction, entre le corps, l'espace, la caméra et l'image.

Pablo Garcia [Montpellier] Œuvres présentées : Camp Joffre, Rivesaltes [Bari] / Centre de Rétention Administrative en France métropolitaine [Marseille]
peinture murale / installation
06 30 13 35 28 /// pablo.garcia@tablo.fr /// www.pablo-garcia.net

2007 /// **Exposition Sélection France - Sud** Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier
2006 /// **Exposition collective Noir&Blanc**, Jacou, **Exposition Les arts d'un secret**, La réserve, Montpellier, **Réalisation du DVD Alice#2** [jaquette et authoring], Galerie Chantiers Boîte Noire, Montpellier
2002-2006 /// **Assistant d'artistes** pour des montages d'exposition : Grout/Mazeas, Saädane Afif, Dominique Figarella, Pascal Convert, Claudio Parmiggiani

Le dessin comme acte de résistance. Je travaille sur l'invisible - ce qui ne s'offre pas au premier regard - demandant au spectateur une attention, une disponibilité attentive. Au cours d'un voyage en Pologne, j'ai visité des sites désaffectés de camps de concentration. Outre l'horreur inscrite dans la mémoire collective, que reste-t-il de ces endroits parfois envahis et cachés par la nature, disparaissant peu à peu au regard ? Comment un artiste peut témoigner et traduire au mieux cette présence de l'absence, afin d'exprimer un souvenir, un passé qui se dissipe peu à peu ? J'ai décidé d'en rendre compte par le dessin, vu comme une déposition, pour exprimer autrement l'indifférence et le refus de voir. J'ai utilisé un procédé de captation rapide, des feuilles transparentes superposées, tenues à bout de bras et un stylo feutre indélébile, avec comme support une vitre, me permettant, dans cette position inconfortable, de ne saisir que l'essentiel du sujet. La superposition de ces transparences présentées ensuite en carnets entraîne un cheminement d'images à chaque page tournée. Cette base m'ouvre un champ de réflexion, de mise en œuvre. En particulier une suite de peintures murales faites à la colle gomme, agissant comme un filtre imperceptible. La poussière qui se dépose quotidiennement sur cette glue fera apparaître peu à peu le motif. J'inverse le cours normal de l'histoire sur la mémoire : le temps ne permet plus la disparition mais l'apparition.

Marie Grégoire [Marseille] Œuvres présentées : Le naufrage [Bari] / Hangar [Marseille]
installation sculpture
04 91 92 09 84 /// 06 11 29 22 94 /// mariegregoire@altern.org

Formation

2005 /// Institut de Formation des Maîtres en Arts Plastiques
2004 /// DNSEP [option art] École Nationale Supérieure des beaux-arts de Marseille

Expériences

Actuellement enseignante en Arts Plastiques au CFA Marseille

Expositions collectives

2008 /// **Exposition des résidents d'Astérides**, La Friche Belle de Mai, Marseille
2007 /// **Exposition Sélection France - Sud** Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier, **exposition "Clips"**
Galerie Nord/ kunstverein Tiergarten, Berlin
2006 /// **After Party** Friche La Belle de Mai, Marseille
2005 /// **Des mots en tête** Fort Napoléon, La Seyne-sur-Mer

« Le naufrage » est un projet monumental, une fiction où l'architecture rencontre la sculpture. Marie Grégoire aime confronter son corps et sa technique à une échelle donnée. Elle attend, elle se place dans l'urgence, puis dans une période très courte, une dizaine de jours, elle s'attaque à l'inattaquable ; quelque chose qui la fait sortir d'elle-même, qui l'épuise et l'amène au bout de ses ressources. Dans « Le naufrage », il y a l'archétype de la construction et de la déconstruction, une relation spatiale se met en place. C'est une hyper-structure qui sort de l'eau ou inversement, à la limite de ce que l'on peut identifier. Il y a aussi une recherche sur les techniques de l'architecture navale [le background]. Le naufrage a la simplicité formelle d'une maquette, le style est épuré, il ne reste que cette idée de la masse qui se tord, se disloque. Il y a toute une histoire du naufrage industriel : l'Amoco Cadiz et l'Erika [pour la France], mais chaque portion de littoral connaît son naufrage, un bâtiment qui se plie est un drame connu de tous, c'est une image écran, une image inconsciente qui se rattache à un sentiment plus ou moins marqué. Face à la technologie du numérique et de l'image média, l'utilisation du bois et du métal sur un sujet d'actualité crée un sentiment étrange. On est placé dans un système édifiant, une sublimation, une image totem. « Le naufrage » joue le jeu du théâtre, de la scénographie, de l'endroit qu'on investit. On tourne autour, on passe dessous, on joue l'enfant, parce que son échelle est irréaliste, parce que sa forme est un symbole, une image qui appartient au répertoire. K. G

Keiko Hagiwara [Pays d'Aix]
installation

Œuvres présentées : *World's end supernova* et *La forêt où les étoiles naissent* [Bari] / *The ash of joy* [Marseille]

06 99 12 03 35 /// kujuradonburi@hotmail.com /// keiko-hagiwara.com /// www.noinoinoi-keiko.blogspot.com

Formation

Étudiante en 3^{ème} année à l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence

Expositions

2007 /// **Sélection France - Sud** Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

2006 /// **World's end supernova**, Espace Insa-dong, Séoul [Corée du Sud], **Un peu d'Alice** Festival Aix-en-Provence

2005 /// **Five senses** Musée d'Hongik université, Séoul [Corée du Sud], **Le lapin qui pleurait jusqu'à hier...**, Mugyoug-gae, Séoul [Corée du Sud]

2004 /// **Exposition de photographies** Galerie Green, Séoul [Corée du Sud], Galerie Siesta, Tokyo [Japon]

L'âme de Keiko Hagiwara s'évade entre trois pays : le Japon, la Corée et la France. La tristesse et l'isolement qu'elle rencontre, dans une région où tout lui est étranger, est l'essence de son travail. D'abord par le dessin, où sur de grandes feuilles de papier, elle représente, à l'encre noire, les errements de la pensée : des formes intérieures dont l'origine n'a pas de nom. Cela nous semble organique et nous apparaît infini. Elle commence par le milieu, puis dessine de la gauche vers la droite. Lentement, un labyrinthe prend forme et nous absorbe dans une surface sans cadre et dont la seule limite est le bord de la feuille. En écho à ce travail, Keiko met en place des installations sur le jeu du mot : « Amé ». La phonétique d'« Amé » en japonais signifie la pluie, mais aussi les bonbons. Par un jour de tristesse, les larmes s'élèvent dans le ciel et retombent dans une ondée symbolisée par des parapluies, à l'intérieur desquels on trouve des peluches remplies de bonbons. Ici, l'humeur de la journée est le vecteur d'une fiction proche du conte pour enfant. On avance dans un univers du souvenir, du souci de soi et de la nostalgie des autres. L'installation devient un moment de partage où chacun fouille dans les peluches. Le monde de Keiko Hagiwara abolit la frontière des âges, elle recrée le parcours de la position assise à la position debout. La magie appartient à ceux qui y croient, l'abandon appartient à ceux qui l'acceptent. Entre les deux, il s'étire un univers infini.

K. G

Caroline Le Méhauté [Marseille]

Œuvres présentées : *Négociation 1 & 4* [Bari] / *Négociation 5 & 13* [Marseille]

installation sculpture

06 24 93 04 21 /// lemehautecaroline@yahoo.fr /// www.carolinelemehaute.com

Formation

2007 /// DNSEP - École Supérieure des beaux-arts de Marseille

2004 /// Maîtrise Arts Plastiques - Université de Toulouse le Mirail

Expositions

2008 /// **BBB** (Centre Régional d'Initiatives pour l'Art Contemporain), Toulouse

2007 /// **TIAF** (Toronto International Art Fair), **Corpus Mobile**, Friche de La Belle de Mai, Marseille, **Galerie Dukan & Hourdequin**, Toronto, **SLICK**, Foire d'art contemporain, Galerie Dukan & Hourdequin, Paris, **Luxe, calme et V...**, La Panacée, Montpellier, **Sélection France - Sud** Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

Caroline Le Méhauté envisage la sculpture par l'intérieur : l'organe, la membrane, l'épiderme. Elle agrandit et met à nu ce qui constitue sa féminité. Mais son travail va beaucoup plus loin qu'un simple inventaire de formes. Dans le jeu de sa sculpture, il est question de suspension, de contrepois, d'une mise en tension, d'un point d'équilibre. Le bout du doigt plonge dans la cire et en ressort l'apparence d'une capsule, un jeu de dentelles plane sur une verticale. Le dédoublement d'un corps joue un effet de stéréo, l'humain nous apparaît comme symétrique, mais à bien y regarder, tout est légèrement décalé par le passage du temps et de l'accident. Le noir contraste avec le rose, le blanc de la cire s'enroule sur l'ocre d'une branche. Des pigments rouges, ramassés dans le canyon provençal, viennent saisir le blanc d'une masse incertaine. C'est un travail du toucher, de l'incertitude de la matière, un jeu pictural, quelque chose qui n'existe qu'une seule fois, parce que demain l'agencement sera certainement différent. Il y a beaucoup de dessins en amont, des prises de notes rapides sur une idée qui jaillit d'un trait [une vision, un fantasme]. Puis vient le travail de réalisation. Là, les choses se construisent patiemment avec un certain savoir-faire, l'exécution devient un artisanat dans la maîtrise de la technique. La matière investit l'espace à la manière d'un réseau, la hauteur rejoint le sol par le parcours d'un fil, un socle transparent organise la disposition des couleurs. Quel écart entre la peinture et la sculpture ? Dans le travail de Caroline, c'est l'épaisseur d'une feuille.

K. G

Minori Matsuoka [Marseille]
photographie
minotan317@aol.com

Œuvres présentées : *Evasion, Fond de la mer, Glissement, Absence* [Bari]
L'écume du sommeil, Surface irritée, Reflets du vent, Terre éteinte [Marseille]

Formation

2006 /// DNSEP [option Communication] École Nationale Supérieure des beaux-arts de Marseille

2005 /// DNSEP [option Art] École Nationale Supérieure des beaux-arts de Marseille

Exposition personnelle

2006 /// Galerie du Tableau, Marseille

Expositions collectives

2008 /// *Les belles au bois dormant*, Vacances Bleues, Marseille

2007 /// *Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

2006 /// 8^{ème} *Biennale sculpture animalière* Rambouillet, *Nippon Bazart Patch etc* Système Théâtre Friche La Belle de Mai, Marseille

Comment définir l'essence des choses ? Comment matérialiser la trace, la disparition, le passage du visible à l'invisible ? Minori Matsuoka parcourt la périphérie des villes, elle surprend des bouts de territoires : une aire, un terrain vague, l'entrée d'une clairière ; là, où la foule est absente, laissant place à l'égarément, au rêve, à l'idée de s'allonger dans l'herbe et d'imaginer. Au-delà de la photographie qui est le résultat, le témoignage ; il y a dans le travail de Minori, une idée de la peinture, de la scénographie et de la profondeur de champs. Tiens ! une tâche jaune, puis une autre... On avance dans l'espace en posant notre regard sur le rythme de la couleur. Les matériaux récupérés, des tessons de bouteille, les débris des phares d'une voiture jouent les éléments d'une fiction : l'idée du nénuphar, du poisson. Ce qui est important, ce n'est pas de reconnaître la forme, mais plutôt d'être touché par la lumière qu'induisent ces nouveaux éléments dans un espace au premier abord assez terne. Dans l'espace du vide, il y a déjà une approche du théâtre, dans l'espace de la couleur, le théâtre nous dévoile un sentiment. Les pieds des fantômes laissent-ils des traces ? Au Japon, le mystère est un voile permanent, une notion avec laquelle on joue indéfiniment. On regarde des films d'horreur l'été pour avoir froid : il suffit donc d'y penser pour le ressentir. Que penser de ce corps emmitoufflé comme une momie et allongé sur un lit ? Les questions répondent en écho à d'autres questions, elles dessinent un jeu évasif, où tout est en suspension, incertain et éphémère. Cela ressemble fort aux égarements de l'âme, à la versatilité d'une pensée et l'incertitude de ce qui nous attend. Loin de chez soi, le corps marche indéfiniment.

K. G

Alexandra Mercurio [Toulon-Provence-Méditerranée]
photographie

06 10 78 29 95 /// alexandra.mercurio@wanadoo.fr

Œuvre présentée : *Série de 7 autoportraits* [Bari & Marseille]

Formation

2003 /// DNSEP [option art] École Supérieure d'Art de Toulon

2000 /// DNAT [option design d'espace] École Supérieure d'Art de Toulon

Expositions

2007 /// *Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier, *Été Contemporain Dracénois* 16^{ème} Edition - AG, Draguignan - Chapelle de l'Observance

2006 /// *Lauréate du Festival Photographique de Cannes*, exposition Palais des Festivals Cannes, 23^{ème} *rendez-vous des Jeunes Plasticiens* La Garde, *Biennale Le Vent des Arts* Sanary - sur - Mer

2005 /// *Villa Aurélienne*, Fréjus, 3^{ème} *prix des Arts* / 2^{ème} *prix du jury Rotary Club*

Préoccupée par la recherche expérimentale du geste « inattendu », mon propre corps devient le sujet testeur, le moyen d'expérimentation et de création de mes images. Infime frontière entre le monde du burlesque et celui du dramatique, je cherche ce petit détail qui fera hésiter le regard du spectateur. Mon travail photographique « Autoportrait » propose la vie presque surréaliste d'un personnage qui semble suspendu dans le temps et la quête absolue de la dérision dans le geste du quotidien. Je donne une importance toute particulière au lieu qui inspire ma gestuelle et au jeu de cadrage qui accentue, décale ou supprime des informations. Ces éléments traduisent ce sentiment d'absurdité. Le « dramacule », terme propre à Samuel Beckett, les court-métrages de Buster Keaton, le travail de Philippe Ramette ou bien celui de Boris Achour sont parmi les influences qui nourrissent cette réflexion.

Fanny Mesnard [Marseille]

peinture

06 64 35 70 29 /// contact@fannymesnard.com

www.fannymesnard.com

Œuvres présentées : *Primates* [Bari & Marseille mais œuvres différentes]

Formation

2004 /// DEA en Lettres et Arts Université d'Aix-Marseille II

2004 /// DNSEP École Nationale Supérieure des beaux-arts de Marseille

Expositions personnelles

2007 /// *En corps, DISPLAY acte II*, galerie Sintitulo, Mougins, *Trois Singes*, Lycée Montgrand, Marseille, *Corps Fictifs, Corps Captifs*, Médiathèque Saint-Antoine, Paris

2006 /// *Display* Galerie du Passage de l'Art, *Primates A033*, La Galerie, galerie de l'université de St Denis Paris 8, *Mémoire historique, Mémoire intime*, Collège Louis Armand, Marseille

Expositions collectives, résidence et workshop

2008 /// *Résidence de création*, Association Ateliers de Lorette, Marseille

2007 /// *Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier, trois accrochages pour l'association du *Parcours de l'Art* [Cloître St Louis, Avignon, galerie de l'Espace Culturel de Châteaurenard, gare TGV d'Avignon], *workshop Art for social Transformations*, *workshop* organisé par *Love Difference*, dans le cadre de la Biennale des Jeunes Créateurs de Méditerranée, Cittadelarte, Fondazione Pistoletto, Biella (Italie)

2006 /// *A vendre* Château de Servières, Marseille, *Mémoire historique, mémoire intime* Passage de l'Art, Marseille

2005 /// *Novembre à Vitry* Galerie municipale de Vitry-sur-Seine

Quel écart entre l'abstraction et la figuration ? La série « Primates » est née d'une observation en Vendée dans « La vallée des singes ». Le singe en liberté c'est un festival, si on lui supprime son décor, c'est une attitude, une pause, le début d'une étude. Ici, le motif [la silhouette] prend l'apparence d'une tâche ; les membres jouent sur le fond blanc et la masse vient se cogner contre les bords. La lumière n'est pas tant sur le sujet : les oreilles, le museau, que sur le support. La surface blanche mange le sujet et inversement. La toile se fond sur le mur, elle dégage le corps et l'expose dans l'entièreté de l'espace, la couleur vibre dans sa relation au vide. Ce n'est pas un singe dans une nature ou un zoo, c'est une couleur qui joue aux similitudes, qui s'égaré entre le figuratif et l'ampleur de sa surface. En regardant de près, on découvre la vitesse du pinceau, la largeur de la touche, l'épaisseur du medium ; une peinture énergique et ample qui nous domine, nous englobe. Loin de l'idée du cadre et de l'œuvre que l'on pose sur le mur de son salon, le travail de Fanny Mesnard s'adresse clairement à l'espace musée, à la commande, au jeu de la foule qui croise l'animal. La peinture est-elle un spectacle, un théâtre ? Il y a l'idée d'une attitude, d'une chorégraphie sur la toile et en dehors. Une ambiguïté entre l'enfermement supposé de l'animal [une capture] et la diffusion de sa couleur. On connaît le gorille tout en noir, qu'en est-il lorsqu'on l'aperçoit tout bleu ? La couleur et le format jouent le jeu de l'hallucination, on se rapproche et l'on s'éloigne, on regarde ailleurs, puis on y revient, parce que la tâche est un piège à lumière, ce qui capte le regard, l'essence de la peinture.

K. G

Heidi Moriot [Montpellier]

installation vidéo

06 30 16 47 33 /// heidimoriot@gmail.com

Œuvre présentée : *Installation vidéo sans titre* [Bari & Marseille]

2007 /// *Sélectionnée* pour la résidence *Plateforme Münstrasse 10*, Berlin, *exposition Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

2006 /// *Lauréate du concours Jeunes artistes de la Fondation Gras Savoye*, La Villa Arson, Nice, *exposition collective, La visite*, Fondation Zervos, La Maison de la Goulotte, Lès Vezelay, *exposition collective, Pavillon de nuit*, Musée Fabre, Montpellier

2005 /// *Commissariat pour l'exposition Aujourd'hui ou demain*, à partir des collections des Fonds Régionaux d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Provence et Rhône-Alpes, présentée au Fort Saint André, Villeneuve - lès - Avignon, *présentation de travaux* au Centre Chorégraphique National Languedoc-Roussillon, Montpellier

Histoire du voir

Sur différents moniteurs vidéos [leur visibilité est importante en tant qu'objets et comme boîtes à images] se déroulent des séquences brèves, des actions minimales, des mises en scène simples dans des décors ordinaires. L'action, les gestes sont parfois comiques. Un corps, ou mon corps, y évoque la confrontation entre l'individu et le monde extérieur. On est dans le déjà-vu, l'inattendu, l'absurde ; dans le burlesque avec ce qu'il peut avoir de tragique, mais pas dans l'anecdote. Je joue sur l'attente du spectateur. Chaque séquence pousse les limites de cette expectative, sans en faire un système ou être dans la complaisance. Je cherche à débusquer et déjouer les lieux communs. La satisfaction du public, vu ici comme témoin, peut venir d'une forme de surprise. Il y a presque un soulagement à la chute de chaque séquence, comme la reprise du souffle après une respiration retenue.

Clara Perreaut [Marseille]
installation sculpture
06 83 59 57 53 /// clara.perreaut@free.fr

Œuvres présentées : *Le complot* [Bari] / *Sac de frappe* [Marseille]

Formation

2004 /// DNSEP option Art - École Nationale Supérieure des beaux-arts, Marseille
2003 /// Échange universitaire « Faculta de Belles Artes » Barcelone, Espagne

Expositions

2008 /// *Marseille Artistes Associés* au Musée d'Art Contemporain de Marseille
2007 /// *Votre prix sera le nôtre*, Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille, Hambourg et Galerie du Tableau, *Supervues Petites surfaces* de l'art contemporain, Hôtel burhus, Vaison la Romaine, Musée Buffon, Montbard, La tour des Aubépins, *Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier, *After Party*, Friche La Belle de Mai, Marseille

Le complot

L'habillement est un masque, une représentation, un détournement de la forme initiale ; il y a l'apparat [ce qui plait] et ce qu'on ne veut pas montrer [la pudeur, le drame]. La pièce « Le complot » s'articule sur une dualité, un face à face de ce qui se dit et ce qui ne se dit pas. Ce qui est évident et ce qui est caché. Derrière l'apparence, ressurgit le soumois, le stratagème, la tactique. Le complot s'attaque à son meilleur ennemi, souvent celui ou celle qu'on aime. Regardons ces deux fauteuils, ils sont bas, larges, avec des accoudoirs. On imagine l'assise confortable, les jambes dépliées, le dos relâché, les bras reposant sur les montants, les mains et les doigts lâches ; une forme d'apaisement, un moment de détente. Ils sont aussi côte à côte et nous incitent à imaginer un face à face, une troisième personne, une cérémonie [un mariage]. Ce moment de plénitude est contrebalancé par les têtes de renards en opposition, elles sont identiques, mais elles s'affrontent, leurs corps se diluent sur la structure du fauteuil, y compris les accoudoirs et créent l'ambiguïté du confort et du trophée [ce qui reste après la mort]. Clara Perreaut met en scène la perversité et l'ambiguïté, le plaisir et le déplaisir. « Les questions suscitées par la notion du trophée, du sentiment face à la victoire et des signes de distinction avec un langage parfois caricatural, faussement naïf, souvent agressif, qui met le doigt sur des pratiques triviales ». Dans « Rodéo », c'est l'absurdité de la virilité et de l'exploit qui est mis en lumière. L'homme peut maîtriser l'animal, mais les clous posés sur le sol signifient qu'il n'en sortira pas indemne. Le piège se referme sur celui qui le pose, c'est une fable de La Fontaine.

K. G

Cédric Ponti [Toulon-Provence-Méditerranée]
sculpture
06 22 89 24 29 /// ac_200@hotmail.com

Œuvres présentées : *Les Gueules cassées* [Bari & Marseille]

Formation

2005 /// DNSEP Ecole des beaux-arts de Marseille
2003 /// DNAP Ecole des beaux-arts de Toulon

Expositions

2007 /// *Exposition Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier
2006 /// *Exposition Collective After Party*, Galerie Friche la Belle de Mai, Marseille, *performance et installation*, Galerie DB Prod, Lyon, *peinture en Live* Forum des Associations, avec la Fanfare, Paris
2005 /// *Femmes d'Orient, Femmes d'Occident...* Villa Tamaris Pacha, Centre d'Art, *La Fanfare*. Palais Neptune, Toulon, *De loin comme de près* Galerie des Remparts, Toulon

Mon travail se sert de plusieurs médias, et je passe de l'un à l'autre selon mes propos. Cela me permet de ne pas m'enfermer dans une pratique unique. Le rapport à l'enfance, le côté ludique, la spontanéité, sont présents dans tous mes travaux. Par le jeu, les enfants créent leur propre monde imaginaire, ils transforment la réalité et se l'accaparent. Cette démarche est au centre de mes recherches. Détournement de tableaux de chasse en tableaux de guerre, « installation » d'armes de destruction suspendues sur des mains, sous un trophée anthropomorphe nommé « Massacre ». Tout ce travail a réellement orienté ma démarche actuelle, mon geste est devenu plus radical et manifeste. Mon action poursuit une certaine logique. L'ébauche passe par la fabrication d'images. J'associe alors à l'image un objet. Cet objet me permet, grâce à sa couleur, sa forme, de fabriquer une image résultante. Cette phase m'autorise à ingurgiter l'information et ensuite rebondir sur des pièces plus abouties. Les images ont une dimension narrative et décorative. Les sculptures procèdent d'actions ou en engendrent. Le mode opératoire [processus de fabrication] prend alors une place importante dans l'enchaînement des pièces produites. C'est ce mode qui va définir l'objet. La diversité des pièces est liée à la diversité des procédures. La transformation, l'association, le détournement et l'action sont les moteurs qui régissent ma production. La pensée dans mon travail suit une loi de série. Le fil conducteur est presque toujours le même : thématiques engagées en rapport à l'actualité. J'y vois deux méthodes différentes de fabrication : une méthode douce, imagée : le « portrait de Marc Dutroux », une méthode forte : la sculpture à l'explosif. Mes recherches s'apparentent à un mélange d'expressionnisme et de process art.

Adrien Porcu [Toulon-Provence-Méditerranée]

Œuvres présentées : *Se tenir debout* [Bari] / *Palissandre* et autres sculptures [Marseille]

installation sculpture

06 23 36 46 78 /// morrison58@hotmail.fr

Formation

2006 – 2007 /// Étudiant en 4^{ème} année à l'École Supérieure d'Art de Toulon

2006 /// DNAP École Supérieure d'Art de Toulon.

Expositions

2008 /// Salon d'art contemporain de Montrouge, Paris, exposition au donjon de Menetou-Couture, Nièvre, exposition au "Fort de l'Aiguillette", Toulon,

2007 /// Exposition *Hommage, Héritage, Brancusi* à l'Ambassade Roumaine (2^{ème} prix du concours) Paris, résidence concours *Hommage, Héritage,*

Brancusi, Paris/St Cloud (mai/juin/juillet), exposition concours des jeunes plasticiens ELSTIR, Toulon/La Garde, exposition *Sélection France - Sud*

Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

2006 /// XII internazionale Biennale di SCULTURA di CARRARA « pre-dizioni », Château du Luc, Galerie Saint Louis, Toulon

Le geste de recouvrir, greffer, d'assembler, de l'acier ou d'autres matériaux sur du bois me sert à interpréter le réel. Mimer, reproduire, copier des formes qui se situent entre le mécanique et le végétal. Je crée de nouveaux « corps ». Tout acte demande recherches et les pistes sont multiples. J'explore trois axes de travail : Structure/Sculpture : le rapport de force avec la matière me renvoie à mon propre corps et à l'anatomie. La compréhension intime des matières reste à mon sens l'un des points les plus importants. Je retourne aux sources en choisissant des matériaux naturels, du bois en bûche ou en tronc. Je décortique, j'opère, je fouille les propriétés anatomiques de certains volumes et matières. Sculpture/culture : recherche sur l'appropriation et le détournement d'objets et d'usages. Ces sculptures sont interactives. Un dialogue entre le spectateur et la sculpture entre l'acteur et l'objet. Changer l'image des choses et leurs fonctions, proposer une autre approche du réel. Créer l'objet, s'approprier un sens, détourner un objet produire un sens. Le troisième axe est hybride, il peut évoquer à la fois l'anatomie et les objets. Il s'agit essentiellement des objets du quotidien. Ces sculptures me permettent de lier plusieurs pièces entre elles pour les confronter lors d'une installation. Avec ces sculptures nous sommes les spectateurs d'un récit, d'une histoire, qui pourrait avoir lieu. L'installation que je propose répond au thème « Kairos ». Mes recherches sur la question m'ont permis de relever cette phrase : « Qui es tu ? Kairos, le maître du monde. Pourquoi marches-tu sur la pointe des pieds ? Sans cesse je cours... » [Yves Gilonne, « la figure de Kairos » ou « L'instant critique » dans l'œuvre de Maurice Blanchot]. L'association de ces sculptures revendique une certaine résistance face au temps. Le titre de cette installation « se tenir debout » se réfère à l'histoire des armes et des soldats. Prête au combat. J'évoque alors la cible, le corps et l'arme. Je parle d'une action latente, aujourd'hui où tout acte peut avoir des conséquences.

Jean-Baptiste Warluzel [Toulon-Provence-Méditerranée]

Œuvre présentée : *OTSU* [Bari & Marseille]

installation vidéo

06 70 41 31 42 /// jibe43@caramail.com

Formation

2001 /// DNSEP École Supérieure d'Art de Toulouse

2001 /// Troisième cycle classe d'alto. CNR de Toulouse

1999 /// DNAP. Ecole Supérieure d'Art de Toulon

1999 /// DFE violon alto et musique de chambre Conservatoire de Toulon

Plasticien/vidéographe

2007 /// *Sélection France - Sud* Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier

Assistant spécialisé vidéo multimédia à l'École Supérieure d'Art de Toulon. Il a exposé ses installations vidéo à l'Hôtel de ville de Paris, à l'Hôtel de région de Marseille, etc. et a réalisé deux documentaires pour la télévision : *La route turque* et *Un Noël au Tibet*. Il assiste le chef d'orchestre Daniel Oren.

Otsu > 29 mai 2003 - 10 h 15. — Warluzel est au trente-sixième étage d'un immeuble, au Japon. Soudain, sur la place qu'il surplombe, sur son motif géométrique qui de cette hauteur se révèle, une maîtresse d'école arrive avec sa classe et les enfants japonais se mettent à courir. Le dallage gris noir fait contraste à cette vitalité joyeuse. Le soleil est si haut que les corps ne font pas d'ombre, juste une toute petite flaque noire sous leurs pieds. Le vidéaste plante sa caméra, cadre, zoome et laisse le temps faire son œuvre. Après quoi il impose au déplacement ralenti des enfants une règle simple : à chaque fois que l'un d'eux entre en posant son pied dans un triangle noir, un son, grave, à l'écho suggestivement dramatique, se déclenche. Bientôt sous nos yeux s'opère la métamorphose : on ne sait pas trop comment, mais cette scène anodine, vue de ce trente-sixième dessus, se charge d'énigme, dilate notre regard, exige notre attention. Attention à quoi ? à qui ? Justement, on ne saurait dire. C'est comme si on pouvait être attentif au rien. Le spectateur soucieux de se raccrocher à quelque chose pourrait penser qu'il y va là d'un symbole : ces petits pions en cavale sur un échiquier fait de demi cases, ne renvoient-ils pas à notre condition à la fois libre et menacée, le pas le plus joyeux rappelant subitement sur lui l'immense du péril ? Mais c'est en deçà de cette trame encore trop narrative que se situe l'intérêt de cette œuvre. La partition quotidienne qui se joue ici ne tient pas à sa valeur de nous raconter une histoire, mais de manifester une présence. La présence naïve de ces enfants, leur surgissement joueur sur le plan abstrait et millimétré des losanges bicolores, voilà qui suffit à nous plonger dans une contemplation de l'existence même, sous son inexplicable jour.

Fabrice Hadjadj [ART PRESS]

LITTÉRATURE / POÉSIE

Jihane El Meddeb [Région PACA]
Littérature / poésie
06 82 94 01 37 /// Jihane2mars@yahoo.fr

Vendredi 25 avril 2008 à Montéviedo [Marseille]
20 h 30 : Lecture
Bari [vendredi 23 mai à 20 h 15]

Formation

2002 /// DNSEP [option Art] Ecole des beaux-arts de Rouen
2000 /// DNAP [option Art] Ecole des beaux-arts de Rouen

Expériences

2008 /// **Lectures, mises en espace** : Montéviedo et CIPM (Centre International de Poésie Marseille), Marseille / Salon de la revue, Paris / **Temporaries Identities**, en Russie / **Expériences Numériques**, Salon de Provence / **Interface**, Dijon / **Expoésie**, Périgueux

2007 /// **Lectures, mises en espace Sélection France - Sud** Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, La Panacée - Montpellier La Panacée, Montpellier / Caves Populaires, Paris / Palais des Beaux Arts, Paris / Centre International de la Poésie, Marseille et publication à venir dans les Cahiers du Refuge

2006 /// **Lectures publiques** au Salon de la Revue, Manteaux - Paris, **plasticienne intervenante dans des ateliers** sur les questions de droits au logement, **auteur et intervenante au Printemps des poètes** à la BMVR l'Alcazar, Marseille

Jihane el Meddeb a suivi une formation aux Beaux arts de Rouen, mais l'écriture a toujours été sa matière artistique première. Qu'elle propose des installations vidéo ou s'inscrive dans des performances collectives, c'est à la même source poétique qu'elle puise. Le dispositif choisi traduit simplement le besoin d'instaurer une relation fondamentalement vivante au monde et aux autres. Cette adresse passe bien sûr par les mots, mais se doit avant tout de traverser les corps. Une écriture incarner donc. Au présent. Le contact ne s'exerce pas dans l'intimité de la lecture, mais dans une approche plus collective, à l'intérieur d'un espace partagé que l'artiste investit et transforme. D'ailleurs, Jihane el Meddeb n'hésite pas à improviser en fonction du contexte et de l'environnement. La relation ainsi instaurée est fragile mais indispensable, car elle crée un désir de communauté fusse-t-il éphémère. Jihane el Meddeb passe du je au nous, de l'intime à l'universel, elle joue sur les différents degrés de signification, sur la polysémie des mots pour ouvrir au maximum l'espace d'interprétation et permettre à l'auditeur de trouver sa place dans ce qui est dit. Sa langue est étrangement performative. Elle nous interpelle directement, mais n'impose jamais une lecture univoque. Elle instaure, au contraire, du trouble et du doute, La fiction est éminemment partageable, mais trouée. A chacun de combler les trous pour que cette histoire devienne enfin collective. Ce besoin de s'adresser ici et maintenant à des individus impliqués et responsables nourrit autant son travail que son être. Voici un personnage engagé qui ne trace pas de frontière étanche entre son statut d'artiste et sa vie.

Fred Kahn

MUSIQUE

Sophie Gonthier [Région PACA]

Musique

06 16 18 44 48 /// sophietaste@hotmail.fr /// sophiegonthier@netcourrier.com
http://www.myspace.com/meisterfackt

Samedi 26 avril 2008 à Montéviedo [Marseille]

21 h 30 : Concert *Anything Maria* Sophie Gonthier accompagnée de Christophe Arit

23 h 30 : Concert de clôture *Meisterfackt*

Sophie Gonthier accompagnée de Christophe Arit et Rolf Entgelmeier
Bari [date à préciser]

Formation

2007 /// Mémoire sur la création musicale Faculté de Hildesheim, Berlin, Allemagne

2006 /// Master 2 en médiation culturelle, Hildesheim et Berlin, Allemagne

Expériences

2006 /// *Marseille/Berlin – Projet Mizo* avec deux confrères allemands, création du label Deaf Glam

2006 /// *Marien Käffer* devient *Rainer Maria*

2004/2005 /// *Marien Käffer* [guitare, chant, sons électroniques] projet solo

2004/2005 /// *Deviationists* avec Philippe Petit et Mathieu Voirin

Musique savamment populaire

Sophie Gonthier ne renie pas ses racines blues, rock et pop, mais artiste de son temps, elle propose une musique fondamentalement actuelle, autant sensuelle que conceptuelle. Pas de ressassé, pas de recette toute faite dans cette exploration toujours renouvelée des territoires musicaux. On l'a croisée avec Philippe Petit (Pandaemonium/Bip-Hop Generation) et Matthieu Voirin (OP+AC) pour un projet "Deviationists". Elle s'est également associée à Jean-Marc Monterra (Grim/Montevideo), grand défricheur de musiques improvisés. Cette artiste multi facettes, travaille aussi en solo. Elle s'est inventée un personnage qui change d'identité au grés des projets. *Anything Maria* a plusieurs noms, mais le même visage rayonnant et déterminé. Une voix une guitare et une énorme présence. Minimaliste forcément puisque elle est souvent seule sur scène. Artiste autodidacte, Sophie Gonthier développe une relation complètement singulière à la mélodie et au rythme. Toujours au bord de la rupture, elle manie les contradictions comme d'autre joue avec la dynamite. Elle chante en français et en anglais. Elle nous parle d'amour et de passion, donc aussi de haine et de trahison, du désir et de l'addiction, du plaisir et de la souffrance... Le même morceau enchaîne plusieurs univers... Impudiques et secrètes, légères et sombres, épurées et lyriques, ses chansons empruntent des méandres sinueux, traversent les rivages et les climats, des plus orageux au plus ensoleillés, pour souvent finir en apothéose sonore. De l'ascension à la chute, voir à la décadence, une femme sous une lumière crue défie tous les regards équivoques. Inclassable et avec classe.

F. K

Mathieu Hours [Région PACA]

Musique

06 19 29 78 32 /// mathieu.hours@libertysurf.fr

Jeudi 24 avril 2008 à Montéviedo [Marseille]

20 h 30 : Concert *Octo*

Bari [date à préciser]

Formation

2008 /// Cours de composition de musique électroacoustique dirigée par Pascal Gobin, Conservatoire National de Région de Marseille

2003 /// Ingénieur du son formation School of Audio Engineering, Paris

Expériences

2008 /// Mixage de la bande son du film vidéo *Present* de Basile Baixe, présenté à l'Akademie der bildenden Künste Wien à Vienne pour l'exposition *Telenovela*

2007 /// Création de la bande son de la pièce de théâtre *Le mois de Marie* (Compagnie Hi Han) mise en scène par Frédéric Garbe, régie son de la pièce chorégraphique *Huit minutes de pose* (Collectif KO.com) de Manon Avram, création de la bande son et régie du workshop *Camera Obscura* (ARCI) réalisé à Grasse et Terni lors du festival international d'art contemporain *es.terni*, création du spectacle *Slow Flow* (Postillons et Crachouillis Production) : poésie sonore, musique électronique et traitements en temps réel sur la voix.

2006 /// Enregistrement et mixage de l'album *Dans la langue* du groupe *Les Grosses Papilles* au studio Cox in Hell

2005 /// Participation et organisation du Festival *Konnexions*, Marseille

Mathieu Hours travaille le son comme d'autres sculpte le marbre ou la glaise. Il s'inscrit clairement dans l'héritage riche et tumultueux de la musique électroacoustique. En juin 2008, il terminera sa formation au Conservatoire National de Région de Marseille. Pendant cinq ans, sous la direction de Pascal Gobin, il a pu se confronter aux différents courants de la musique concrète, dématérialisée et acousmatique. Pour autant, ce compositeur se refuse à produire une musique hermétique et élitiste. Certes, ses créations ne reposent pas sur des rythmes, des refrains et des mélodies, mais sur la matière du son, ses mouvements et ses circulations dans l'espace. On sent cependant le souci constant de ne pas s'enfermer dans des formes trop conceptuelles et désincarnées.

Mathieu Hours est un touche à tout qui se nourrit à différentes sources. Auteur d'une musique dite " savante ", mais aussi ingénieur du son, il sonorise des pièces chorégraphiques (Huit minutes de pose, du collectif KO.com), des groupes de chanson française (Les Grosses Papilles) et de Hip Hop (Hip Hop Parallèle). Il mixe des bandes son pour des installations vidéo, ou des pièces de théâtre (Le mois de Marie, de la Compagnie Hi han, mis en scène par Frédéric Garbe). Toutes ces expériences déteignent forcément sur sa création personnelle. Il ne se contente pas d'inventer un univers sonore à partir de matériaux qu'il arrache au réel et qu'il retravaille par ordinateur, il crée aussi les conditions d'écoute maximales. " J'ai développé un système de diffusion avec huit hauts parleurs disposés en cercle. Le public est à l'intérieur de ce dispositif. Grâce à un boîtier muni d'un écran tactile, je dirige les sons et les fais circuler dans l'espace. " L'auditeur baigne au milieu de ces objets sonores qui filent, se croisent ou s'entrechoquent. Un voyage au pays de l'inouïe.

F. K

Trash Aka L [Montpellier]

Musique

06 84 32 09 46 /// contact@trash-aka-l.com
www.trash-aka-l.com /// www.myspace.com/trashakal

Laurence Martinez, violon / Séverine Gautheron, chant & guitare / Denis Capus, batterie

Judi 24 avril 2008 à Montéviedo [Marseille]

22 h 30 : Concert
Bari [date à préciser]

2008 /// Premier album [à paraître au printemps 2008] réalisé par Johnny Palumbo du groupe Rinôçérôse

2007 /// Sélectionné pour la région Languedoc-Roussillon en tant que découverte au Printemps de Bourges, sélectionné pour la compilation nationale **Les Imprévus** - AOL Musique, Lauréat de la 10ème compilation Montpellier édition 2006

2006 /// Concerts à Paris [La Flèche d'or, le Glaz'art, la Scène Bastille] et en Belgique [Le cabaret Voltaire à Binche, le centre culturel de La Louvière et The Nooddle à Beernem], sortie de **Control Room**, premier "Maxi" du duo Trash Aka L

Echapper au contrôle

Laurence Martinez, Séverine Gautheron : deux filles pour une seule confession, sans regret ni concession. Genre qui s'y frotte s'y pique, avec à la clé une sacrée envie d'y revenir. Pour la petite histoire, ces deux-là se sont connues sur scène ; l'une au chant, l'autre au violon, elles jouaient dans le même live de Laurent Garnier. Depuis, le duo a fait son chemin. Trash aka L a été découverte Bourges 2007, programmé la même année dans le cadre du Festival " Les Femmes s'en mêlent ", sélectionné pour la Biennale des Jeunes Créateurs de l'Europe et de la Méditerranée... Et un album produit par Johnny Palumbo (celui-là même qui a donné au groupe Rhinoçéros son identité sonore) sortira en septembre 2008. Ça va vite. Très vite. Comme leur musique. Les influences anglo-saxonnes sont indéniables, autant du côté du rock que de l'électronique. Mais la fusion opère ici en français dans les textes. Et ces derniers ne mâchent pas leur mots. Une note très discordante dans le paysage musicale hexagonal qui a trop tendance à cloner en l'édulcorant ce qui s'invente de l'autre côté de la Manche. Trash aka L n'hésite pas à frapper sous la ceinture, mais pas en traite. Pas de coup bas dans cette musique viscérale, intuitive certes, mais sacrément sophistiquée aussi. La guitare donne le relief, les riffs, les pics et des coups de griffes bien sentis. Le violon est totalement électrifié, provoquant vertiges ascensionnels ou plongés au fond de l'abîme, parfois diffus, parfois hautement contaminant. Les machines, les samples et boîtes à rythmes assurent le climax, le liant, les dérapages et les glissades... Quant à la voix, disons pour aller vite, qu'elle est chaude. Un peu plus que sensuelle, surtout pas putassière, à prendre, pas à vendre.

Sur scène, l'expérience sonore se transforme en performance scénique. Chacune avec son instrument, un batteur en renfort (Denis Capus), elles ne veulent rien lâcher, ni les tripes, ni le cœur. Cette générosité-là est rare et très contagieuse.

F. K

Thomas Gonzalez [Marseille]
Théâtre
Compagnie A travers l'étang
06 29 57 84 75 /// atraversletang@yahoo.fr

Montévidéo [Marseille]
Hamlet Exhibition
Vendredi 25 avril 2008 à 22 h
Samedi 26 avril 2008 à 20 h et à 22 h 30
Bari [date à préciser]

Formation

2000 - 2002 /// École régionale d'acteurs de Cannes [ERAC]

Expériences

2007 /// *Eliás suspendu ou sept variantes d'une errance dans l'obscurité* une collaboration avec Reza Baraheni, auteur iranien en exil, travaillé et joué à Montévidéo à Marseille dans le cadre des Rencontres d'Averroès et à l'espace transdisciplinaire Mains d'œuvres à Paris, Metteur en scène *Hamlet exhibition (Base I et II)* chantier travaillé et présenté à la Belle de Mai aux Bancs Publics à Marseille

2006 /// Metteur en scène de *La chouette aveugle* à partir du roman éponyme de l'auteur iranien Sadegh Hedayat

2006 /// Résidence de création pour la maquette de *La chouette aveugle*, Théâtre National de Marseille la Criée

2006 /// Acteur dans *Les enfances du Cid* de Guillèn de Castro y Bellevis, mise en scène par Jean-Louis Benoît, création festival de théâtre d'Almagro en Espagne, puis reprise au Théâtre National de Marseille la Criée.

Hamlet Exhibition

Mise en scène : Thomas Gonzalez / assistant : Guillaume Clause / créateur son : Benjamin Chaval / créateur lumière et régisseur général : Jérémie Gérard
Avec : Rodolphe Blanchet / Pierre-François Doireau / Anne-Juliette Vassort

La création à Marseille est réalisée avec l'aide des Bancs Publics et de Montévidéo

Territoire de l'inquiétude

Pour la Biennale des Jeunes créateurs de l'Europe et de la Méditerranée et à cause du barrage de la langue, Thomas Gonzalez se devait de proposer une forme théâtrale comportant peu de textes. Par goût du paradoxe, cet ancien élève de l'Erac (Ecole Régionale d'Acteur de Cannes) a choisi de travailler sur Hamlet de Shakespeare, une pièce où la parole est primordiale. Inconfortable certes, mais loin d'être incohérent face à une œuvre dont la vérité justement réside au-delà des mots et des apparences. " Dans cette pièce, le verbe ne crée plus l'action, mais au contraire, met en doute les actes des protagonistes [...] La parole devient le commentaire d'un acte qui ne vient jamais ". Le théâtre n'apporte plus aucune réponse. Il met en lumière la coupure inévitable entre les choses telles qu'elles sont et la manière dont nous les percevons. La présence des personnages sur scène est tellement éclatante que l'on prend encore plus conscience de l'absence des êtres qu'ils représentent. Le théâtre se transforme ainsi en " un sujet d'inquiétude... ". Pour Thomas Gonzalez, il ne s'agissait donc pas d'interpréter Hamlet, mais de questionner les différents gouffres dramaturgiques ouverts par cette pièce pour les mettre en jeu dans l'espace scénique. Le metteur en scène ne veut pas proposer une forme théorique, il cherche à produire une écriture très physique. Le texte sera absent, mais ses effets seront omniprésents. Comment la langue agit sur les êtres, quelles traces laisse-t-elle en eux ? Pour exacerber cette mécanique sensible, le metteur en scène a nourri ses acteurs en leur donnant en pâture les multiples écrits théoriques produits sur cette œuvre, mais aussi d'autres matériaux dramaturgiques et poétiques qui entrent en résonance avec elle : des textes de Vladimir Holan, Heiner Müller, Denis Roche, Carlo Bene... La scénographie, traduira, elle aussi, le trouble des identités. Le spectateur sera placé dans une situation inhabituelle, dans un entre-deux, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la fiction. Un point de vue qui lui permettra sans doute de mieux sentir la perméabilité entre le réel et l'imaginaire.

F. K

Association Château de Servières

Depuis 1988, l'association Château de Servières travaille à la production, à la diffusion et à l'initiation de l'art contemporain pour le plus grand nombre.

Elle a ainsi coproduit et accueilli les travaux de plus de 330 artistes, jeunes ou confirmés et organisé des échanges avec une quinzaine de pays du pourtour méditerranéen.

Partenaire de la Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de la Méditerranée, l'association réalise la mise en espace des œuvres des artistes de la sélection France Sud dans l'espace d'exposition de la galerie Montgrand, Ecole des beaux-arts de Marseille et aux Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille

L'association produit et présente au public quatre à cinq expositions annuelles ainsi qu'un événement hors les murs, à l'échelle de la ville de Marseille, avec l'organisation de la manifestation **Ouvertures d'ateliers d'artistes** initiée par les artistes en 1998 et qui permet de rencontrer le travail artistique dans leurs ateliers au cœur même de la création.

Sa posture artistique singulière née d'un engagement dans un projet social, démontre dans sa longévité une force et une vitalité qui perdurent au-delà de son ancrage dans les quartiers nord.

L'association construit aujourd'hui sa programmation dans l'espace d'exposition des Ateliers d'Artistes mis à disposition par la ville de Marseille. Elle met en place de nouveaux partenariats, développe ses activités avec de nouveaux réseaux grâce aux projets de commissariat artistique pour les expositions :

Fiat Lux présentée du 21 février au 7 octobre 2008 dans les salles de réunion de l'UPE 13

Les belles au bois dormant du 4 mars au 17 mai 2008 présentée dans les locaux du siège social de Vacances Bleues.

Cette année, l'association fête ses 20 ans avec **20 ans : 20 artistes - 20 entreprises**, une manifestation qui travaille au rapprochement de ces secteurs et qui prendra la forme d'un circuit à travers 20 entreprises sur une zone étendue qui balayent les 13^{ème}, 14^{ème} et 15^{ème} arrondissements de Marseille. Une édition prévue pour l'automne donnera également la parole aux chefs d'entreprises qui auront accueilli et mis à disposition des 20 artistes, des espaces et des matières premières en vue de l'élaboration de leur œuvre in situ.

Association Château de Servières

Siège social : 8 rue de l'Académie 13001 Marseille

Galerie et bureau : 11-19 Bd Boisson 13004 Marseille

06 64 76 74 50 / 04 91 85 42 78 fax 04 91 85 13 47

chateaudeservières@gmail.com

Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille

Créés en 1990, les ateliers d'artistes municipaux participent de la politique de soutien aux créateurs que la Ville de Marseille met en place à cette époque. L'appel aux fonds européens pour la rénovation des bâtiments a déterminé en même temps le cadre de leur utilisation. Il s'agit d'ateliers dont l'occupation doit faire l'objet d'un renouvellement régulier. Ceux du boulevard Boisson et une partie de ceux de la place de Lorette auront donc, dès l'origine, la mission d'accueillir temporairement les artistes.

Après une rapide rénovation de la galerie du boulevard Boisson en juillet 1995, les Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille ouvrent avec pour missions : la diffusion de l'art contemporain et l'accueil des artistes et des publics. Ils dépendent de la Direction Générale des Affaires Culturelles.

Les Ateliers d'Artistes comprennent un bureau, une galerie d'exposition, des réserves et trois résidences. Avec une surface de 300m² et un plan carré la galerie a des proportions qui la situent à égale distance de l'espace domestique et de l'espace muséal. La programmation des expositions et des éditions vise à servir la diffusion de l'art contemporain en même temps que la promotion des artistes de la scène locale.

Les deux résidences et l'atelier de production sont dédiés aux séjours de courte durée (1 semaine à 3 mois). Ils sont réservés aux artistes, critiques et commissaires ayant des projets liés à la ville de Marseille ou invités dans le cadre des échanges. Ils servent aussi aux artistes et aux associations de Marseille lorsqu'ils ont besoin temporairement d'une capacité d'accueil et de travail supplémentaire.

Les onze ateliers municipaux dépendent de la Direction du Patrimoine et du Domaine Communal (DPDC). Ils se trouvent répartis dans les bâtiments de la Place de Lorette et du boulevard Boisson. Ces ateliers municipaux sont attribués par une commission de professionnels pour des périodes de 23 mois. Ils sont réservés aux artistes âgés de moins de 35 ans et résidents à Marseille. Les ateliers sont spacieux et lumineux avec des hauteurs sous plafond de 4 à 7 m et des surfaces variant entre 60 et 140 m². Ils sont loués sur la base de 1,20 € du m² par mois et les loyers sont encaissés directement par la Trésorerie de la Ville.

La proximité des ateliers municipaux avec la galerie des Ateliers d'Artistes crée une structure originale qui connaît peu d'équivalent en France. Elle montre l'engagement de la collectivité pour offrir aux artistes en résidence le bénéfice d'une visibilité régulière et importante par l'activité de diffusion d'une galerie contemporaine.

Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille

11/19 boulevard Boisson - 13004 Marseille

Du mardi au samedi de 14 h à 18 h et sur rendez-vous sauf jours fériés

Renseignements : 04 91 85 42 78

dgac-ateliers@mairie-marseille.fr

Galerie Montgrand

Ecole supérieure des beaux-arts de Marseille / ESBAM

L'Ecole supérieure des beaux-arts de Marseille a pour vocation de former des jeunes créateurs en dispensant un enseignement de niveau supérieur sur trois ou cinq ans, sanctionné par des diplômes nationaux. Elle comporte deux options de cycle long, art et design ainsi qu'un cycle court, option design d'espace. La multiplicité des compétences et des qualités du corps enseignant [artistes de toutes disciplines, théoriciens de l'art, techniciens...] garantit et favorise l'ouverture des approches artistiques très diverses. L'Ecole conjugue tradition et modernité. Elle s'affirme comme un espace d'expérimentation dont l'action participe à la vitalité de la création contemporaine.

L'ESBAM est un établissement d'enseignement artistique supérieur dépendant de la Direction Générale des Affaires Culturelles, Ville de Marseille. L'ESBAM bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Les enseignements sont homologués par le Ministère de la Culture et de la Communication, Délégation aux Arts plastiques dont ils dépendent sur le plan pédagogique. Les certificats et diplômes sont nationaux. Située dans le Parc Scientifique et Technologique de Luminy, au cœur du massif des Calanques, l'Ecole est mitoyenne de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture. L'ensemble du bâtiment, conçu par l'architecte René Egger, est labellisé Patrimoine architectural du XX^{ème} siècle.

Un site pilote

Accueil d'étudiants Sourds

L'ESBAM, devenue " site pilote " national, propose de devenir le lieu expérimental d'une mixité culturelle -sourde et entendante- dans le cadre des études supérieures en arts plastiques et ce, en reconnaissant la singularité de cette culture et en adaptant sa pédagogie. Les étudiants sourds disposent notamment d'heures d'interprétariat en Langue des signes, de preneurs de notes, d'un poste de visio-interprétation. Egalement, des cours de Langue des signes destinés aux étudiants entendants complètent l'action pédagogique de l'école.

Bibliothèque

Commune aux deux écoles, Beaux-Art et Architecture, la bibliothèque propose un ensemble d'ouvrages spécialisés en architecture et en arts plastiques. Résolument tournée vers les cultures contemporaines, elle accompagne les étudiants dans leurs recherches documentaires et artistiques. Elle est associée au réseau informatisé des bibliothèques de la Ville de Marseille.

Un réseau international

L'ESBAM figure parmi les premières écoles supérieures d'art en France pour la qualité et le nombre de ses échanges d'étudiants avec d'autres écoles d'Europe (programme Erasmus) mais aussi des Etats-Unis, du Canada, de Mongolie, du Chili ou du Brésil. Ces échanges sont l'occasion pour l'Ecole d'accueillir de nombreux étudiants étrangers pendant quelques mois. Tout est mis en œuvre pour que leur intégration au sein des studios soit la plus rapide possible. Une exposition est organisée chaque année en mai avec l'ensemble de ces étudiants étrangers afin de présenter les travaux réalisés durant leur séjour à Marseille.

Des actions culturelles phares

Toute l'année, de nombreux artistes plasticiens, designers, des auteurs et des théoriciens du monde de l'art sont invités par l'Ecole. Souvent en résidence, ils participent en outre à des workshops avec les étudiants. Ils sont également invités à intervenir auprès de tous les étudiants, lors des conférences organisées dans l'amphithéâtre accueillant ainsi plus de 400 personnes, étudiants et grand public.

L'ESBAM dans la cité

Galerie rue Montgrand

Des expositions sont régulièrement organisées notamment dans la galerie de l'école, rue Montgrand. Située en centre ville, cet espace permet au grand public de découvrir la créativité des étudiants diplômés, des étudiants étrangers et des artistes en résidence.

Les Ateliers publics

L'ESBAM propose à tous, adultes et enfants, la pratique des arts plastiques dans les Ateliers publics répartis sur neuf sites, du nord au sud de Marseille. Ces ateliers conduits par des professeurs de l'ESBAM offrent à tous la possibilité, à titre d'initiation ou de perfectionnement, la pratique des arts plastiques, principalement le dessin, la sculpture, le volume et la peinture et des cours d'histoire de l'art, de la Renaissance à nos jours.

Galerie Montgrand, Ecole supérieure des beaux-arts de Marseille

41, rue Montgrand - 13006 Marseille

Du mardi au samedi de 13 H à 18 h et sur rendez-vous sauf jours fériés

Renseignements : 04 91 33 11 99

Montévidéo

Fondé en 1999 par Hubert Colas et Jean-Marc Montera, Montévidéo est le lieu de résidence et de travail de leurs structures respectives : Diphong Cie [compagnie théâtrale] et le Grim [Groupe de Recherche et d'Improvisation Musicales]. Dédié aux écritures contemporaines et aux musiques improvisées, Montévidéo se conçoit comme un lieu favorisant la création, la recherche et le décloisonnement entre les différentes formes d'expression artistique.

Il se compose d'un studio " théâtre ", d'un studio de musique et d'enregistrement, et d'un centre de ressources dédié à l'actualité des écritures contemporaines et des musiques improvisées. Les spectacles et travaux des différents artistes accueillis y sont archivés [vidéos, textes, enregistrements sonores...], une partie des Fonds de l'Académie Expérimentale des Théâtres y est présentée.

Pour la partie consacrée à l'écriture contemporaine, montévidéo tient à développer les outils nécessaires à l'accompagnement et au suivi du travail d'auteur, de l'écriture à la mise en espace de leurs textes. Il s'agit de leur offrir la possibilité de réaliser, in situ, un certain nombre d'expériences autour de leurs œuvres par le biais de lectures, de mises en espace, mises en scène, de rencontres avec le public, avec des comédiens, des metteurs en scène...

Pour la partie consacrée aux musiques improvisées, le studio musique, espace unique en France comme en Europe, ouvre un véritable champ d'expérimentations qui permet de couvrir le cycle complet de la création d'œuvres, de l'enregistrement à la diffusion phonographique en proposant aux musiciens des périodes de travail réellement adaptées aux besoins de la création musicale.

La réunion de ces deux entités produit des projets spécifiques où se croisent théâtre, écriture et musique, et aussi régulièrement des programmations d'art contemporain, essentiellement basées sur des vidéos d'artistes, des installations, des photographies...

Lectures, performances, mises en espaces, formations, ateliers d'écriture, expositions, concerts... rythment la programmation de Montévidéo, avec pour points d'orgue les rendez-vous annuels que sont les accueils des festivals **actOral**, festival international des arts et des écritures contemporaines, organisé par Montévidéo, et les festivals **Nuit d'Hiver** et **Sons de plateaux** portés par le Grim.

Montévidéo

3, impasse Montévidéo - 13006 Marseille

Tarifs : 5 € et 3 €

Renseignements & réservations : 04 91 37 14 04

www.montevideo-marseille.com

Puglia 2008, le prélude à Marseille

est une production d'Espaceculture_Marseille

réalisée en partenariat avec

les Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille
la Galerie Montgrand - Ecole supérieure des Beaux-arts de Marseille
Montévidéo
l'association Château de Servières
les membres français de l'association Biennale
[Ville de Montpellier, Seconde Nature, TPM, région PACA, Espaceculture]

et avec le soutien de

la Ville de Marseille
la Région Provence Alpes Côte d'Azur
la SACEM
la Direction Régionale Jeunesse et Sports.

Textes

Fred Kahn et Karim Grandi

Graphisme

Emilie Le Strat

Espaceculture_Marseille

Président

Bernard Jacquier

Directeur

Jean-Jacques Gilliard

Pôle événements

France Irrmann assistée de Catherine Schettini

Communication

Isabelle Lesieur

Presse

Soisik Voinchet-Zuili

Administratrice de site

Laurence Fillon

evenements@espaceculture.net

info@espaceculture.net

©Espaceculture_marseille 2008